



**PLUIE
D'IMAGES**

**FESTIVAL
PHOTOGRAPHIQUE**
17 JANVIER > 27 FÉVRIER

2015

• CATALOGUE •



© Elena Chernyshova, *Jours de nuit - Nuits de jour*

PLUIE D'IMAGES 2015

C'est la thématique de l'environnement qui est le fil conducteur de cette 11^e édition du festival Pluie d'Images. C'est donc à des conditions naturelles particulières -souvent adverses-, aux activités anthropiques et leurs impacts sur les hommes et leurs lieux de vie que sont consacrés les travaux des photographes professionnels invités. Les conséquences environnementales mais aussi géopolitiques et humaines de l'exploitation des ressources naturelles et du changement climatique sont manifestes et c'est à cette problématique que se sont intéressés plusieurs des artistes invités. Sans tomber dans un catastrophisme alarmiste, il s'agit de faire un point sur cette question et d'inviter les festivaliers à la réflexion à travers les diverses démarches artistiques présentées. Une relation plus en harmonie avec notre environnement naturel est toutefois possible, offrant ainsi une vision plus optimiste permettant de ne pas sombrer dans un pessimisme exagéré.



C'est à une double exposition que nous invite **Guillaume Rivière**. Sa série *New Zealand*, exposée pour la première fois, était à l'origine une commande du magazine Ulysse avant que ce dernier ne s'arrête. A travers ce travail nous découvrons un pays façonné par l'activité tellurique de la ceinture de feu du Pacifique, et qui offre une géographie remarquable et unique à la dimension mythologique : ses côtes exposées à la puissance de l'océan Pacifique, des vents cinglants soufflant depuis l'Antarctique, une flore luxuriante, des montagnes et des vallées façonnées au gré des humeurs du dieu Maui.

Le désert de Mojave, exposition présentée en plein air, est le fruit de deux voyages successifs dans l'ouest américain qui ont amené l'artiste à essayer de comprendre et de montrer les problèmes liés au manque d'eau et à son utilisation abusive à Las Vegas, ville située au cœur du désert. Cette oasis en plein désert, immense parc d'attractions pour adultes qui dépense l'eau sans compter, apparaît comme une aberration environnementale.



Après 18 mois de préparation, **Sébastien Tixier** s'est immergé au Groenland pour un périple d'un mois auprès des peuples inuits. Le titre de son travail *Allanngorpoq* signifie « se transformer » en Groenlandais. Cette série se conçoit donc comme un témoignage de cette société en pleine mutation, accroissant petit à petit son déchirement entre une certaine idée de la modernité et les traditions ancestrales, et alors que le réchauffement climatique fait son œuvre. Comme le souligne l'artiste lui-même : « Ces changements de toutes natures, radicaux et rapides, soulèvent des questions de société et d'identité, et divisent, comme aux dernières élections, l'avis du pays : entre volonté de suivre ce qui apparaît comme le train de l'Histoire, et sentiment d'être le peuple de la glace qui, comme elle, fond. »



Les effets du réchauffement climatique présentés dans la série de **Daesung Lee** font froid dans le dos. Le réchauffement de l'eau et la fonte des glaces font monter le niveau des mers, ce qui met en péril de nombreux archipels et terres basses, comme le Bangladesh. Avec *Sur le rivage d'une île qui disparaît*, à travers une série de portraits saisissants, il nous montre l'île de Ghoramara en pleine voie de disparition du fait de la montée des eaux. Vouée à être grignotée et absorbée par l'Océan Indien, cette terre voit sa population disparaître car condamnée à s'exiler. Le 21^e siècle sera le premier à voir l'apparition de « réfugiés climatiques ».

C'est au cœur de la région la plus volcanique du monde que nous plonge la deuxième série de Daesung Lee : *Mineurs de soufre*. Entre l'extraction du minerai dans une air irrespirable et toxique et la marche le long des rives d'un lac à l'acidité mortelle, ces mineurs risquent leur vie chaque jour pour quelques dollars afin de satisfaire les besoins de l'industrie chimique.



Norilsk, 175 000 habitants au nord de la Russie, est considérée comme la ville de plus de 100 000 habitants la plus septentrionale du monde. C'est là qu'**Elena Chernyshova** nous emmène pour découvrir des conditions de vie extrêmes à ces latitudes, couplées à une pollution épouvantable. L'hiver y dure neuf mois, les nuits font vingt-quatre heures en décembre avec des températures pouvant atteindre les -50°C. Chaque année, des millions de tonnes de dioxyde de soufre sont rejetées dans l'air par les complexes miniers exploitant le nickel, le cuivre, le cobalt ou encore le palladium dont les sous-sols regorgent. C'est l'histoire de cette ville coupée du monde, "une île au milieu de la toundra", qu'Elena Chernyshova nous relate dans *Jours de nuit - Nuits de jour*, témoignage d'une catastrophe environnementale et de la capacité d'acclimatation de l'homme à ce milieu hostile.

Jérôme Lepioufle
Responsable du projet artistique

GUILLAUME RIVIÈRE

NEW ZEALAND

& LE DESERT

DE MOJAVE

NEW ZEALAND

La série "New Zealand" de Guillaume Rivière nous offre une vision apaisée de la question environnementale, contrepoint des travaux des autres photographes invités. La Nouvelle-Zélande, façonnée par l'activité tellurique de la ceinture de feu du Pacifique, offre une géographie singulière à la dimension mythologique : océan puissant, vents cinglants en provenance de l'Antarctique, végétation luxuriante, montagnes aux sommets alpins et soleil dévorant. Entre exploitation et protection des ressources environnementales, les kiwis semblent avoir trouvé un équilibre, même fragile, un peu à l'image de la culture néo-zélandaise et ses deux langues principales en interaction permanente mais au prix d'un effort soutenu et constant. Laissez vous entraîner dans ce road-movie des antipodes.

LE DESERT DE MOJAVE

Jamais submergé par le flot de sensibilité qui le lie aux théâtres grandioses de notre planète, Guillaume est à la fois paysagiste et portraitiste de la condition humaine jusque dans ses retranchements les plus reculés. Passé en maître dans l'art de contrôler l'alchimie d'une surexposition complètement voulue et sous contrôle, il fait de chacune de ses images une lucarne magique. Jamais mirages du réel en cette immensité désertique, ses images sont une invitation permanente à irriguer notre imaginaire à la source de leur beauté solaire.

Alain Mingam

www.guillaumeriviere.com



© Guillaume Rivière





© Guillaume Rivière









SÉBASTIEN TIXIER ALLANNGORPOQ

En début d'année 2013, j'ai entrepris un séjour d'un mois au Groenland en immersion chez les habitants, depuis les principales villes jusqu'aux campements les plus au nord. Un voyage du 67° au 77° parallèle jusqu'à Qaanaaq, à l'issue d'un an et demi de travail de préparation, avec l'objectif de témoigner des mutations actuelles.

Aux premières loges, le pays subit les effets des changements climatiques, et assiste également depuis les dernières décennies à de profondes transformations de société. La culture inuit cohabite désormais avec une ouverture aux modes de vie et de consommation occidentaux. Et les questions qui se posent aujourd'hui au Groenland se transposent en dehors de ses frontières. Dans des paysages d'une grande disparité, traditions et technologies s'entremêlent. Les supermarchés et les téléphones portables s'invitent dans la culture inuit, et les tenues traditionnelles en peaux ne sont plus utilisées qu'au nord pour les voyages en traîneaux.

Ces changements radicaux et rapides, soulèvent des questions de société et d'identité, et divisent, comme aux dernières élections, l'avis du pays : entre volonté de suivre ce qui apparaît comme le train de l'Histoire, et sentiment d'être le peuple de la glace qui, comme elle, fond.

Sébastien Tixier

"Allanngorpoq" en Groenlandais peut être traduit par "se transformer".

www.sebtix.com



© Sébastien Tixier





© Sébastien Tixier





© Sébastien Tixier

DAESUNG LEE

MINEURS DE SOUFRE & SUR LE RIVAGE D'UNE ÎLE QUI DISPARAÎT

MINEURS DE SOUFRE

Volcan Kawa-Ijen, Indonésie. Août 2009

Le volcan Kawa-Ijen, situé sur l'île de Java en Indonésie, est connu pour l'incroyable beauté de son site. Pourtant, au-delà de cette beauté, se cache une réalité beaucoup plus dure. Au fond de son cratère, les hommes extraient le soufre dans une atmosphère irrespirable. Il s'en protège par de dérisoires chiffons humides dans la bouche.

Deux fois par jour, ces hommes descendent dans la mine et remontent sur un trajet de 6 kilomètres en fort dénivelé, 70 à 100 kilos de soufre sur leurs épaules. Payés au poids du soufre remonté, ils ne touchent qu'à peine 10 dollars par jour pour ce travail risqué et éreintant.

La pénibilité de leur travail et leurs conditions de vie difficiles doivent nous amener à nous interroger sur les conditions de fabrication des produits que nous consommons et dont ne pouvons nous passer. Ces hommes se sacrifient chaque jour pour extraire la matière première essentielle à notre confort matériel.

Si la contribution de ces hommes à notre qualité de vie est considérable, notre considération à leur égard est inexistante et notre compassion insignifiante. Ils mènent pour nous une vie que nous n'accepterions pas de mener.

SUR LE RIVAGE D'UNE ÎLE QUI DISPARAÎT

Bengale-Occidental, Inde. Novembre 2011

L'île de Ghoramara se situe à l'Ouest du delta du Bengale. Suite au réchauffement climatique et à l'élévation du niveau de la mer qui a débuté dans les années 60, le rivage de cette île est emporté, petit à petit, à chaque marée. Depuis les années 80, c'est plus de 50% du territoire de l'île qui a disparu et 2/3 de la population qui a dû quitter l'île.

Les 2000 habitants de l'île sont pour la plupart des paysans ou des pêcheurs. Ils dépendent pour leur subsistance des ressources de l'île. D'ici 20 à 25 ans, le gouvernement indien pourrait décréter l'abandon de l'île. Un plan d'évacuation des habitants vers l'île de Sagar est déjà prêt. Pour autant, ce plan ne prévoit aucune indemnisation qui puisse aider les habitants à refaire leur vie.

Le rivage de Ghoramara porte les traces d'un monde disparu. Avec le recul du littoral et la disparition de la végétation, il apparaît un paysage à la beauté étrange. J'ai fait le choix de faire poser les habitants sur le rivage ce qui rend la beauté des lieux encore plus irréelle. Et pourtant ces scènes sont bien réelles. Elles témoignent d'un monde qui va disparaître. Elles illustrent le sort tragique de ces habitants qui n'auront un jour d'autre choix que de quitter leur île. Un jour, cette île où ils ont vu le jour, ne sera plus qu'un souvenir. La mer engloutit leur passé alors que leur futur semble bien incertain.

www.indiphoto.net



© Daesung Lee









© Daesung Lee





ELENA CHERNYSHOVA

JOUPS DE NUIT -

NUITS DE JOUR

LA VIE QUOTIDIENNE D'UNE VILLE AU NORD DU CERCLE POLAIRE

Jours de Nuit - Nuits de Jour est sur la vie quotidienne des habitants de Norilsk, ville minière située à 400 km au nord du cercle polaire, en Sibérie. Avec une population de plus de 170 000, c'est la plus grande ville d'extrême-nord.

La ville, ses mines et usines métallurgiques ont été construites par des prisonniers du Coulag. 60% de la population sont impliqués dans le processus industriel. Norilsk est la 7^e ville la plus polluée au monde. La température moyenne est de -10°C, et peut atteindre au plus bas, -55°C en hiver. Pendant deux mois la ville est plongée dans la nuit polaire. Ces différents éléments font que les conditions de vie à Norilsk sont uniques.

Le but du projet est d'étudier l'adaptation humaine au climat extrême, au désastre écologique et à l'isolement.

Reportage effectué de janvier 2012 à février 2013.

Reportage réalisé avec le soutien de la fondation Lagardère.

www.elena-chernyshova.com



© Elena Chernyshova





© Elena Chernyshova





© Elena Chernyshova



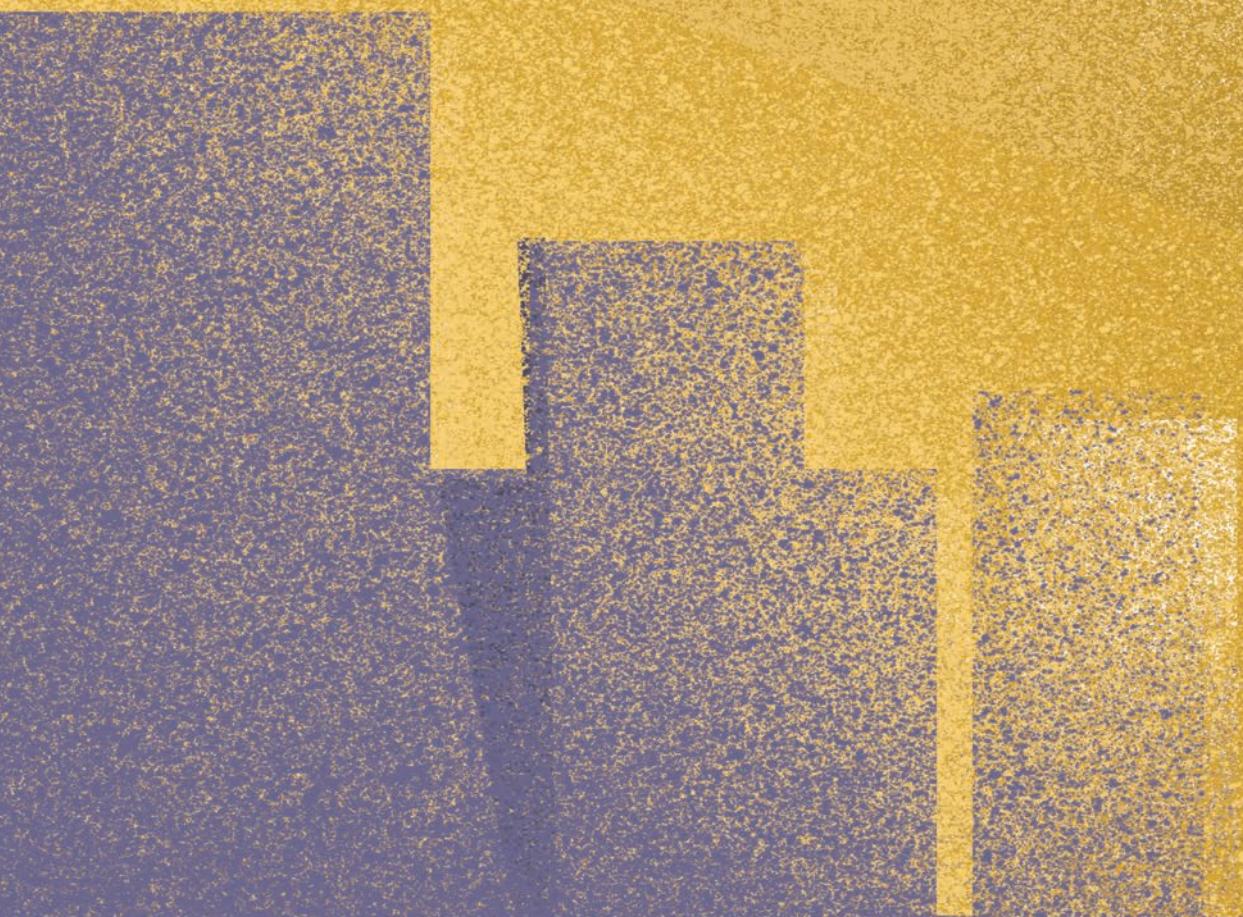


© Elena Chernyshova

IMPRIMERIE DU COMMERCE

Ce catalogue est publié par l'**Imprimerie du Commerce**
à l'occasion du 11^e festival photographique de Brest Pluie d'Images.

Imprimé à Quimper - Décembre 2014
Imprimerie du Commerce, 20 rue Anne Robert Jacques Turgot
CS 35016 - 29554 Quimper cedex 9
Tél. 02 98 95 07 29 - E-mail : commercial@impricom.com



AVEC LE SOUTIEN

DE LA VILLE DE BREST,
DU CONSEIL GÉNÉRAL DU FINISTÈRE,
DU CONSEIL RÉGIONAL DE BRETAGNE,
DU CRÉDIT MUTUEL ARKÉA,
DU RÉSEAU DE BIBLIOTHÈQUES MUNICIPALES DE BREST,
DE LA VILLE DE GUIPAVAS,
DE DON BOSCO,
DE PICTO BASTILLE ET PICTO TOULOUSE, L'IMPRIMERIE DU COMMERCE,
DU C.E. DU CRÉDIT MUTUEL.

LES PARTENAIRES

BREST VILLE DE BREST / MAIRIE DE LAMBEZELLEC / MAISON DE QUARTIER DE LAMBEZELLEC / LE RÉSEAU DES BIBLIOTHÈQUES MUNICIPALES DE BREST / MÉDIATHÈQUE DE ST MARTIN / MÉDIATHÈQUE DE LA CAVALE BLANCHE / MÉDIATHÈQUE DE SAINT-MARC / MÉDIATHÈQUE DE BELLEVUE / MÉDIATHÈQUE DE L'EUROPE / CENTRE SOCIAL LES AMARRES KÉRÉDERN / POLE FORMATION DES INDUSTRIES TECHNOLOGIQUES / FOYER DE JEUNES TRAVAILLEURS MICHELET ET OCTROI (L'AILE) / FOYER D'ACCUEIL KERVALLON ET CENTRE DE FORMATION DON BOSCO / CENTRE D'ACCUEIL DE JOUR KERDIGEMER (AMITIÉS D'ARMOR) / PATRONAGE LAÏQUE GUÉRIN / PATRONAGE LAÏQUE SANQUER / LE CAP / UNIVERSITÉ DE BRETAGNE OCCIDENTALE / INSTITUT UNIVERSITAIRE TECHNOLOGIQUE (IUT) DE BREST / LE MAC ORLAN / PHOTO PRICE / AUBERGE DE JEUNESSE DE BREST.

LE RELECQ-KERHUON VILLE DU RELECQ-KERHUON / MÉDIATHÈQUE / CENTRE SOCIAL JACOLOT / COMITÉ D'ÉTABLISSEMENT DU CRÉDIT MUTUEL / CRÉDIT MUTUEL ARKÉA

BOURG BLANC MÉDIATHÈQUE DE BOURG BLANC

LOGONNA DAOULAS VILLE DE LOGONNA DAOULAS / ASSOCIATION SANNIBOLO

SAINT-RENAN MÉDIATHÈQUE TI AR GERIOU

PLOUGASTEL-DAOULAS MÉDIATHÈQUE ANJELA DUVAL / CINÉMA L'IMAGE / AVEL VOR

GUIPAVAS VILLE DE GUIPAVAS / L'ALIZÉ

PLUIE D'IMAGES 2015

CONTACT / ORGANISATION MJC/MPT HARTELOIRE

39 avenue Clemenceau / 29283 Brest cedex

Tél : 02 98 46 07 46

www.mjc-harteloire.fr

www.festivalpluiedimages.com

facebook.com/FestivalPluiedImages

twitter.com/pluiedimages



VILLE DE
Brest



Crédit Mutuel
ARKÉA



BIB
BIBLIOTHÈQUES DE BREST
Guipavas



DON BOSCO
Imprimerie du Commerce
PICTO